

## Thème n° 5

### **Les douze premiers siècles d'aventure chrétienne**

*Douze siècles en cinq étapes et une heure et demie*

**Fil conducteur :** comment inscrivez-vous votre parcours personnel dans cette grande « aventure » humaine et spirituelle ?

**Questions :** - les chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle ou du Moyen-Age nous ressemblaient-ils ?

- votre découverte personnelle du Christ est unique et, en même temps, elle s'inscrit dans la « longue marche » de millions de chrétiens depuis vingt siècles et prépare celle des chrétiens à venir,

- nous sommes en banlieue parisienne : qu'est-ce qui nous unit aujourd'hui aux chrétiens du Kerala en Inde ou à ceux de Yaoundé au Cameroun ?

**L'aventure chrétienne en dix étapes (dont cinq aujourd'hui) :**

**1 – Première étape :** la période apostolique et les tout premiers chrétiens (années 30 – 100)

- après la Pentecôte, les apôtres et disciples, « témoins » de Jésus prêchent le Christ ressuscité à leurs compatriotes, juifs de Palestine,
- le christianisme est né du judaïsme : les tout premiers croyants en Jésus continuent de mener une vie de juifs pieux et sont considérés comme un nouveau groupe de juifs mais...ils reçoivent le baptême au nom de Jésus, forment des communautés fraternelles et partagent la fraction du pain en mémoire du dernier repas de Jésus,
- à ces juifs araméens se joignent des juifs hellénisés de la diaspora et des tensions naissent (cf. le martyr d'Etienne) ; ceux qui sont persécutés fuient en Samarie ou à Antioche ; c'est là que naît la dénomination de « chrétiens » qui les distingue des autres groupes religieux,
- l'année 49 est cruciale : le concile de Jérusalem et l'incident d'Antioche entre Pierre et Paul. Question : la communauté chrétienne doit-elle ou non rester dans la mouvance juive ? Réponse : le christianisme doit être autonome,
- la dispersion des Apôtres et des premiers disciples à travers le monde,
- la greffe du christianisme sur le monde gréco-romain : le message de l'Evangile parle aux pauvres, aux femmes et enfants, aux esclaves, à ceux dont la vie est dure mais aussi à de riches patriciens ou à des soldats. Cependant, ce message va à contre-courant des comportements laxistes, de domination, de luxe et d'argent de la société impériale et de divinisation de l'Etat. D'où les persécutions ultérieures.

**2 – Deuxième étape :** l'expansion malgré les difficultés de tous ordres : 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> siècles

*Difficultés externes* à partir du moment où les chrétiens deviennent une minorité importante dans un monde qui ne les comprend pas et les considère comme une secte superstitieuse et dangereuse. Ils sont victimes de calomnies et de persécutions – incendie de Rome en 64 dont les accuse Néron - et jusqu'en 313.

Beaucoup sont des martyrs : Pierre et Paul à Rome, l'évêque Pothin et l'esclave Blandine à Lyon en 177, la noble Perpétue et l'esclave Félicité à Carthage en 203, Cyprien, évêque de Carthage en 258....A partir de 303, les persécutions de Dioclétien laissent un souvenir terrifiant, surtout en Orient où les chrétiens sont devenus très nombreux (50 % de la population ?) car « le sang des martyrs est une semence de chrétiens ». En grec, le mot martyr signifie témoin.

*Difficultés internes* : les discussions et controverses doctrinales

Et dans le même temps :

- les premiers Pères de l'Eglise et la naissance de la théologie (Alexandrie, Antioche, Carthage). Les Pères de l'Eglise sont des témoins de la Tradition, c'est-à-dire de la façon dont l'Evangile a été vécu dans les premiers siècles. Ils sont garants de la foi et de la sainteté de l'Eglise. Parmi eux : Ignace d'Antioche, Polycarpe de Smyrne, Irénée de Lyon, Cyprien de Carthage,

- le développement de l'initiation chrétienne : prière, baptême, eucharistie, liturgie,  
- expansion de l'Eglise pendant ces deux siècles : présence importante de chrétiens en Asie mineure, en Syrie, Palestine, Egypte ; progression en Italie, Afrique du Nord, sud de l'Espagne ; débuts du christianisme en Gaule ; nombreux chrétiens en Arménie, en Ethiopie, présence aussi chez les Parthes (Iran) ou sur la côte des Malabars en Inde.

A la fin du III<sup>ème</sup> siècle, s'opère la transformation d'un christianisme de petits groupes en une Eglise « catholique » universelle ayant le souci d'une unité doctrinale et institutionnelle, notamment grâce à des échanges épistolaires au sein du réseau des évêques, considérés comme successeurs des Apôtres.

Référence : Marie-Françoise Baslez : Comment notre monde est devenu chrétien  
Editions CLD 2008 210 pages

**3 – Troisième étape** : l'Empire chrétien, l'âge d'or des Pères de l'Eglise et les grands conciles œcuméniques : 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> siècles

Conversions du roi Tiridate III d'Arménie en 301, de l'empereur romain Constantin (312), du roi Ezana d'Axoum en Ethiopie en 330, de St Augustin à Carthage (386), de Clovis, roi des Francs (500),

La formulation du Credo et des principaux dogmes s'est élaborée au creuset de crises doctrinales, de réflexions théologiques et d'enjeux politiques. Rôle majeur des Pères de l'Eglise dont c'est l'âge d'or :

- Athanase, Basile de Césarée, Grégoire de Naziance, Grégoire de Nysse, Jean Chrysostome, Cyrille de Jérusalem, Cyrille d'Alexandrie dans le monde grec,
- Ambroise de Milan, Jérôme, Augustin, Grégoire le Grand dans le monde latin.

Questions des chrétiens des premiers siècles .....et des hommes d'aujourd'hui :

Jésus : Dieu ou homme ?

Dieu fait homme ?

Homme fait Dieu ?

Le mystère de la personne du Christ a donné lieu à un travail de réflexion théologique et spirituel impressionnant des Pères de l'Eglise et des communautés chrétiennes. Il a fallu quatre conciles œcuméniques assortis d'innombrables discussions et de dissensions auxquelles les communautés chrétiennes étaient parties prenantes, pour arriver aux conclusions suivantes qui forment désormais les dogmes de notre foi :

- Concile de Nicée en 325 (contre l'arianisme) : définit la foi en la divinité de Jésus, que niait Arius. Jésus « vrai Dieu, né du vrai Dieu », « de même nature que le Père »,
- Concile de Constantinople en 381 proclame
  - ° la divinité de l'Esprit Saint,
  - ° la définition du dogme de la Trinité (trois personnes distinctes en un Dieu unique : une seule nature en 3 personnes, Père, Fils et Esprit),
- Concile d'Ephèse en 433 : Jésus Dieu et Homme
  - Mystère de l'Incarnation : union des deux natures divine et humaine sans confusion,
  - Jésus, vrai Dieu et vrai Homme - contre le nestorianisme qui voyait la personne divine « habiter » dans la personne humaine -
  - Marie, « Mère de Dieu » et pas seulement mère du Christ ou de l'enfant Jésus : Jésus n'est pas un homme « adopté » par Dieu,
- Concile de Chalcédoine (451) : il y a bien deux natures, divine et humaine, dans l'unique personne du Christ et pas seulement la nature divine (contre le monophysisme).

Cet approfondissement de la personne du Christ, de celle de l'Esprit et du Père reste très actuel dans notre monde moderne même si nous utilisons un vocabulaire différent de celui des Pères de l'Eglise et si avons des repères ou des références mentales du siècle présent.

Cette activité théologique et pastorale s'accompagne aussi d'un développement du monachisme :

- St Antoine en Egypte (270)
- St Martin en France (Ligugé, 371)
- St Benoît au Mont Cassin (521)

#### **4- Quatrième étape : formation de la chrétienté en Occident : du 6<sup>ème</sup> au 11<sup>ème</sup> siècle**

La distinction entre spirituel (l'Eglise) et pouvoir temporel ou entre politique et religieux est difficile ; le pouvoir politique se pense comme chrétien (cf. Charlemagne, 800) : un pouvoir de caractère sacré,

Le temps des pèlerinages (Terre Sainte, St Jacques de Compostelle), un phénomène massif,

Rôle de l'Empire Byzantin (à son apogée au 10-11<sup>èmes</sup> siècles) : Rome et Constantinople, deux pôles de la chrétienté, opposés et complémentaires,

Evangélisation du monde slave par Cyrille et Méthode (seconde moitié du 9<sup>ème</sup> siècle)

Expansion de l'Islam : la dynastie des Abbassides à Bagdad (752-1258), âge d'or de l'Islam,

Renouveau monastique en Occident avec Cluny (910), renouveau de la liturgie, de l'art,

Présence des chrétiens nestoriens dans les oasis d'Asie centrale et en Chine (arrivée du prêtre nestorien Alopen en 635 et stèle de Xian, en 781),

Contestation du « Filioque » [l'Esprit-Saint procède du Père et du Fils] en 867 par le Patriarche Photius de Constantinople et schisme entre les Eglises d'Orient (Eglise grecque) et d'Occident (Eglise Latine) en 1054 ; naissance de l'Orthodoxie,

Référence : Sébastien de Courtois : Chrétiens d'Orient sur la route de la soie  
Editions La Table ronde 2007 350 pages

### **5- Cinquième étape : l'apogée de la chrétienté en Occident : 12<sup>ième</sup> et 13<sup>ième</sup> siècles**

L'affirmation de la papauté :

- Œuvre prémonitoire et méconnue du Pape Sylvestre II, d'Aurillac, (999-1003) qui introduit en Occident Aristote, les chiffres arabes, la numérotation décimale et pose les bases d'un empire chrétien universel,
- Réforme morale du Pape Grégoire VII en 1074 (célibat des prêtres, simonie, conflit avec l'Empereur d'Allemagne -la querelle des investitures – affirmation du droit pontifical...)

La France, grande nation chrétienne : monarchie chrétienne (St Louis),

Le temps des cathédrales, de la Sainte Chapelle, du Mont Saint-Michel, d'un art populaire chrétien.

Les croisades (1096-1270), pour reprendre Jérusalem aux Infidèles (musulmans),

Le développement des ordres monastiques : les dominicains, les franciscains, la Grande Chartreuse (1084), St Bernard de Clairvaux (1090-1153), abbaye de Cîteaux (1098),

Un foisonnement intellectuel : création d'écoles, naissance de l'Université de Paris, rencontre de la raison et de la foi -la scolastique- et renouveau de la théologie (La Somme théologique de Thomas d'Aquin).

Mais aussi la répression de l'hérésie : l'Inquisition pontificale à partir de 1231.

### **CONCLUSIONS**

- 1- Parcours étonnant de ces douze siècles d'aventure que des explications purement humaines ne suffisent pas à rendre compte complètement. L'Esprit-Saint, promis à l'Ascension, est à l'œuvre. Et nous, les hommes, si nous le voulons bien, à la manœuvre. A nous de faire vivre et se développer notre Eglise comme l'ont fait les premiers chrétiens, ceux du Moyen-Age et tant d'autres,
- 2- L'Eglise est universelle : tous les hommes sont appelés ; cette longue histoire en est le témoignage et vous, catéchumènes, en êtes la preuve vivante et tangible,
- 3- L'Eglise est sainte et...pécheresse car ses membres sont des femmes et des hommes ordinaires et... parfois extraordinaires,
- 4- L'Eglise, c'est chacun de nous où il est (en banlieue parisienne, au Kerala ou à Yaoundé) et pas seulement la hiérarchie,
- 5- Le Saint Esprit nous inspire mais il faut que nous voulions l'écouter et... on peut aussi l'aider,
- 6- L'Eglise est facteur d'unité et de rassemblement mais aussi puissante force de contestation du désordre établi.
- 7- Finalement, comment vous, vous insérez-vous dans cette longue marche du Peuple de Dieu ?